

Football/National Foot 1/Le point de la 5e et dernière journée des play-offs CMS et Pélican en Africains, Stade Mandji surprenant 3e

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Il aura fallu dix-sept journées d'intenses combats (saison régulière et play-offs compris) pour que le CMS parvienne à arracher son premier titre de champion et une place en Ligue des champions africaine. Deux données qui constituent une première pour ce club né en 1996. Pour y parvenir, encore fallait-il battre des Akandais, qui avaient déjà terrassé les Montagnards lors de la 9e levée sur un cinglant 3-0. Cette "humiliation" a été au final (et c'est le temps et les longues journées de championnat qui viennent de le confirmer) salvatrice, et le point de départ d'une prise de conscience. De cette 9e journée à la 5e et dernière levée des play-offs, le CMS a enchaîné huit rencontres sans défaite. Un parcours digne d'un champion.

Contre Akanda, les poullains de Brice Ondo se sont contentés d'un 1-0. Cette petite marque a été suffisante pour le titre de champion. C'est la cinquième fois que les Cémésiens réalisent un tel score pour venir à bout d'un adversaire. Cette constance prouve qu'ils ont grandi au fil des rencontres. Dallian Toung Allogho comme ultime rempart, Romuald Okili ou Djamel Fassassi comme principaux défenseurs, autant d'atouts qui, notamment, ont permis à cette formation de rester invaincue



Les joueurs du CMS peuvent désormais chanter «We are the champions, my friends»

durant les cinq matchs des play-offs. Et quand vous avez un Yohann Nani Nono de feu devant vous, rien de plus rassurant. Le CMS vient de montrer aux yeux de tous qu'il a progressé. Akanda, comme Mangasport, en dépit de belles promesses, a tout raté. A cause d'une inconstance dans le jeu, qui ne pouvait garantir des résultats positifs. Comme le prouvent les nuls réalisés devant Manga, Pélican et Stade Mandji (1-1 à chaque fois). La défaite contre le futur champion, lors de l'ultime levée, a démontré toutes les difficultés en attaque des Jaunes. Ce qui peut expliquer qu'ils ont dû se contenter de six petits

points. Ce Pélican-Mangasport (1-1) de samedi a mis en exergue les problèmes du staff technique des Mineurs. Disposant pourtant d'un bon réservoir de joueurs dans lequel se retrouvent de jeunes loups aux dents longues (Loufilou) et de vieux briscards (N'Goran Kouassi), cette formation s'est encore effondrée devant un adversaire qui avait du mal à exister durant les 45 premières minutes. Les Pélicanidés, en les poussant au partage des points, ont non seulement confirmé leur dauphinat et leur place en Coupe de la CAF, mais démontré que la saison 2018-2019 n'était

pas faite pour Mangasport. Le beau parcours en poule D, avec Dikaki et Lozosport, n'était au final qu'un leurre. En cinq sorties dans ces play-offs, les Mineurs n'ont enregistré aucune victoire. Mais seulement quatre nuls et une défaite concédée à l'incontrôlable Stade Mandji (0-1, 2e levée des play-offs). Les Lambarenéens sur la deuxième marche du podium! Les Moandais doivent sûrement se demander aujourd'hui ce qu'ils font à la cinquième place. Surtout qu'ils sont devancés par les Stadistes, surprenants 3e. Et le troisième est...* Et c'est aussi l'une des sur-

prises de cette 5e et ultime journée des play-offs que de voir un Stade Mandji capable de se faufiler dans la masse et de coiffer sur le poteau Akanda et Mangasport. Après tout, deux succès, dont celui obtenu sur les Bitamois samedi, et un nul sont bien suffisants quand les gros se font prier pour prendre des points. Sur les trois dernières journées, les Portgentillais ont connu l'une des plus belles progressions. Une défaite contre le CMS, un nul face à Akanda et une ultime victoire sur l'USB lui ont permis de se rapprocher discrètement de la troisième position, et de ne plus la lâcher. Au point même qu'ils auraient pu

finir devant Pélican (grâce au principe du goal-average) si celui-ci n'avait pas eu la bonne idée de pousser Manga au nul ce samedi. Personne n'y avait prêté attention, parce que peu y croyaient.

L'USB est l'une des déceptions de ces play-offs. Finalement, le fait de n'avoir que deux opposants dans le groupe C a été un handicap. Au bout d'un moment, on connaît les forces et les faiblesses d'un adversaire. On en a vite fait le tour. Et quand se présentent d'autres équations nommées CMS, Akanda, Pélican et Stade Mandji, on ignore comment les résoudre.

Mangasport est la seule formation qui a été incapable de prendre trois unités devant les Bitamois. Et bizarrement, ce sont deux formations dont les poules n'étaient constituées que de trois équipes. La défaite devant Stade Mandji a simplement prouvé que l'USB n'était pas armée pour mieux faire lors de cette saison 2018-2019.

CMS est donc le nouveau champion et va en Ligue des champions africaine. Son dauphin Pélican goûtera à la Coupe de la CAF et le Stade Mandji savouera une belle et surprenante 3e place.

Le classement au terme de la 5e journée :

- 1er- CMS (13 points)
- 2e- AS Pélican (8 points)
- 3e- Stade Mandji (7 points)
- 4e - Akanda (6 points)
- 5e- Mangasport (4 points)
- 6e- USB (1 point)

Après Gabon Oil National-Foot 2/Entretien avec le président de Bouenguidi sports Jean Fernand Bidona : " Nous allons éviter d'être ridicules en D1 "

Propos recueillis par PSNB
Libreville/Gabon

L'union. M. le président, votre sentiment après votre titre de champion du Gabon 2019 au terme de Gabon Oil National-Foot 2 ?

Jean Fernand Bidona : évidemment, je suis un président très heureux. Je suis même survolté, au vu de l'aboutissement du travail débuté depuis la création du club le 26 octobre 2016, au bord de la Bouenguidi. C'est beaucoup d'énergie, beaucoup d'efforts. Avec de tels résultats à la fin d'une compétition aussi engagée entre la phase régulière en poule et les play-offs, on ne peut qu'être heureux et surtout soulagé. Cela n'a pas été facile.

Etiez-vous certain de cette performance au moment d'affronter cette compétition ?

Certes, je ne peux pas répondre par l'affirmation, mais le groupe était ambitieux. Je pense qu'au fil des résultats obtenus, match après match, le groupe était sûr d'aller un peu plus loin. Il s'est adapté en livrant de bonnes rencontres, en fournissant du beau jeu à chaque match. N'étant pas les plus parfaits par rapport à leurs adversaires, nos joueurs ont été non seu-



Jean Fernand Bidona

lement plus réalistes, mais aussi modestes et disciplinés. Je pense que le travail accompli tout au long de cette saison a permis à nos joueurs d'avancer sereinement dans cette compétition.

Jouer l'élite nécessite des moyens conséquents, en avez-vous ?

Les premiers moyens sont d'abord les hommes. Puis, la conviction et la détermination. Puisque vous faites allusion aux moyens financiers j'imagine, cela ne va pas être facile. Mais ce n'est pas impos-

sible. Déjà, pour la saison qui s'achève, je remercie Gabon Oil company qui nous a apporté sa contribution, et pas de moindre, sans laquelle je pense qu'on ne serait peut-être pas allé au bout de nos activités. Nous avons affiché des ambitions lors de notre assemblée générale ordinaire en début de saison, avec un budget d'un peu plus de 100 millions de nos francs. Malheureusement, nous n'avons pas pu boucler ce budget. Les quelques apports des membres cotisants nous ont permis de garder l'activité tout au long de la saison. Je pense aussi que le minimum que nous avons eu nous a permis d'arriver là où nous sommes aujourd'hui. Avec le résultat actuel, nous sommes certains que les cotisants sont satisfaits et vont demeurer très dynamiques en terme de soutien. C'est sûr et certain que cette performance va toucher les cœurs des réticents. Les moyens seront-là...

Quelles sont les ambitions du club logovéen pour la saison prochaine en D1 ?

En prenant part, pour la première fois, au National-Foot 2, nous avons affiché l'ambition d'être un jour en D1. C'est chose faite. Pour la saison prochaine, nous restons toujours modestes. Nous allons essayer d'exister, et éviter d'être ridicules. Avec un peu plus d'énergie et d'appétit, nous allons certainement tenter, pourquoi

pas, d'être parmi les meilleurs.

En dehors de l'élite, Bouenguidi sport a-t-il des petites catégories ?

Nous sommes en train de construire, au fil du temps, notre existence sur la scène nationale du football. Avec les maigres moyens que nous avons pour le moment, il faut avouer qu'il est difficile d'animer toutes les catégories. Mais nous avons des jeunes en D3 que nous entretenons au niveau de la ligue de l'Ogooué-Lolo, ainsi qu'une section féminine. Pour la saison prochaine, nous pensons emballer tout le monde pour continuer à entretenir cette flamme. Puis, nous penserons aux autres catégories (minimes, cadets et juniors) avec plus de jeunes de la contrée.

Quel est votre mot de fin ?

Nous souhaitons participer à l'amélioration de la qualité du football dans notre pays. Avec cette performance, nous pensons faire rêver à nouveau les supporters, les amateurs et les professionnels du ballon rond, qui baissaient déjà les bras. Il est possible de ramener le monde et faire vibrer ces stades qui accueillent le National-Foot 1 et 2, comme à l'époque du stade Omnisports président Bongo qui est, malheureusement, fermé depuis de nombreuses années.

Photo : Boukary

Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé